pations de cet esprit toujours actif et désireux de contribuer, dans la mesure de ses lumières, à l'œuvre d'apostolat du clergé canadien aux États-Unis.

Son petit traité sur le *blasphème* lui fournit l'occasion de signaler à ses compatriotes ou plutôt à ses paroissiens l'énormité et les châtiments de ce crime trop connu.

M. Laporte était aussi musicien. Il a laissé un *Recueil de Cantiques*. C'est un choix des cantiques les plus populaires et les plus faciles.

Mr Laporte a su gagner la reconnaissance de ses paroissiens de Sainte-Émmélie. Il en a reçu de consolantes preuves jusqu'à ses derniers instants.

Il ne sera pas oublié. Il est retourné au milieu de ceux qui se souviennent de ses bienfaits.

* * *

Le quatrième concert annuel donné dans la salle Windsor par le chœur de la cathédrale, sous la direction de M. G. Couture, aura lieu lundi, le 15 avril courant à 8½ heures du soir. L'auteur du *Désert* et le *Lalla-Roukh* en fournira le programme entier avec son ode symphonie en quatre parties, *Christophe Colomb*.

Cette œuvre n'est pas entièrement inconnue de notre public musical. Les élèves du collège Sainte-Marie, en 1891, en ont donné une audition et ceux du collège Joliette l'ont exécutée à l'occasion du quatrième centenaire de la découverte de l'Amérique. La faveur avec laquelle le public l'a accueillie, le peu d'étude et de connaissances musicales qu'elle exige et sa poétique beauté la ramènent aujourd'hui sur la scène.

Beaucoup aimeront à l'entendre encore. Outre qu'elle offre de nouvelles garanties de succès, elle fera revivre au cœur de plusieurs *anciens* les souvenirs de l'*Alma mater*. C'est d'ailleurs une œuvre, en quelque sorte, d'intérêt local, puisque la dernière scène se déroule sur le sol d'Amérique.

Ce serait peut-être trop de ranger le *Christophe Colomb* de Félicien David parmi les grandes œuvres qui ont immortalisé leurs auteurs. Cependant la faveur dont jouit cette symphonie dans le monde musical européen est égale au moins à l'accueil que notre public lui a toujours fait.